

Ein Naturbursche

Patrick ist im Kanton Waadt aufgewachsen. Er verliess Freunde und Bekannte, um sich auf einem Bauernhof im Jura einzuquartieren. Die Landschaft und die Freiheit haben es ihm angetan. Als Hofmitarbeiter hat er einen Beruf gefunden, der passender nicht sein könnte.

Text: France Santi / Übersetzung: Tanja Aebli / Foto: Carinne Roth, arkive.ch

„Ich stehe um 6.30 Uhr auf, damit ich um 7 Uhr im Stall bin. Soviel Zeit brauche ich, um mich anzuziehen und das Gebäude ohne Stress zu erreichen. Als erstes hole ich die Kühe von der Weide. Dann kümmere ich mich um die Färsen, die die Nacht ebenfalls auf der Weide zubringen. Meine Liebste heisst Chansonnette. Sie braucht jeden Morgen einige Streicheleinheiten, sonst lässt sie mich nicht durch. Diese „kleine Welt“ versorge ich mit Fressen oder Futter, wie man sagt. Den Kälbern und Zicklein gebe ich etwas zum Trinken, dann melke ich die Kühe und Ziegen. Auf dem Hof hat es rund fünfzig Kühe, zehn Geissen, Hühner, Enten, Kaninchen, Katzen und zwei Hunde, die alles bewachen. Um 8.15 Uhr gibt es Frühstück, das bis um 8.45 Uhr dauert. Das ist eine wichtige Pause, um Kraft zu tanken und den Tagesplan zu erstellen.“

Die Arbeit ist nicht immer gleich. Alles hängt vom Wetter und der Jahreszeit ab. Ich mag diese Veränderungen. Ich möchte nicht jeden Tag das Gleiche machen wie in einem Atelier einer Institution. Das wäre nichts für mich. Hier hole ich die Kühe von der Alp, jäte Unkraut, helfe hier und dort. Es gibt immer etwas zu tun. Und manchmal halte ich inne für einen kleinen Schwatz. Auch das ist wichtig. Dann ist es bald Mittag und Zeit für eine Pause. Am Tisch sind die Grossmutter, der Chef und die Chefin, die Schwester des Chefs, die kocht, und ich. Wir essen. Um 12.45 Uhr ziehe ich mich in mein Zimmer zurück. Das ist mein Revier. Ich brauche diese Zeit für mich alleine. Dann lese ich, mache ein Puzzle, träume.“

Um 13.30 Uhr geht es weiter: Tiere, diverse Arbeiten, Unkraut jäten usw. Manchmal zu-

sammen mit der Chefin, manchmal oben mit dem Chef. Und fast immer draussen.

Ich bin gerne draussen, weil ich Natur und Tiere mag. In der Stiftung Perceval, wo ich vorher war, fand man mich immer auf dem Hof. Auch nach meiner Schulzeit in der Institution wollte ich auf einem Bauernhof arbeiten. Ich habe mehrere Stages gemacht, aber es hat nicht gleich funktioniert. Deshalb arbeitete ich im Garten der Stiftung. Im Jahr 2004, mit 22 Jahren, durfte ich während dreier Monate auf einer Bauernhof-Institution in Rumänien arbeiten, einem sehr schönen Hof mit prächtigen Highland-Rindern, diesen Tieren mit langen Hörnern und Haaren. Im Jahr 2005 konnte ich schliesslich hierherkommen. Ich arbeite jetzt also seit sechs Jahren bei der Familie Aebi. Mittlerweile bin ich 29 Jahre alt. Der Hof Montavon befindet sich in Réclère, im Jura, 18 Kilometer entfernt von Porrentruy. Mir gefällt dieser Ort. Das Herz hat mich hier hingezogen, doch ich musste vieles aufgeben. Ich bin in diese Landschaft verliebt. Hier habe ich nach dem Tod meiner Mutter auch meine Familie gefunden.“

Um 18 Uhr ist der Tag zu Ende. Wir essen. Im Sommer begiesse ich noch die Blumen und Pflanzen. Ich giesse gerne, weil es die einzige Aktivität ist, zu der ich Musik hören darf; Lieder von Dassin, Les Enfoirés, Christophe Maé, Grégoire, usw.

Am Abend, wenn alles erledigt ist, schaue ich fern oder lese ein bisschen. Meine Hobbies sind Laufen und Eishockey. Natürlich bin ich Fan des HC Ajoie, habe aber auch ein T-Shirt des HC Lausanne, weil ich von dort komme. Normalerweise lösche ich um 22 Uhr das Licht – ich brauche meine Dosis Schlaf.“



Patrick und sein Hund Baloo.

LANDWIRTSCHAFT UND BEHINDERTE

Patrick hat seinen Arbeitsplatz dank der Stiftung Landwirtschaft und Behinderte (LuB) gefunden, die vom Schweizerischen Bauernverband und insieme gegründet wurde. Die LuB vermittelt betreute Wohn-, Arbeits- und Ausbildungsplätze für Menschen mit Behinderung auf landwirtschaftlichen Betrieben. Weitere Informationen unter www.lub.ch.



Patrick avec Baloo le chien.

“J e me lève à 6 heures 50, pour être à 7 heures à l'écurie. Mon premier travail est d'aller chercher les vaches qui sont au pâturage. Ensuite, je vais chercher les génisses qui passent aussi les nuits au pâturage. Ma préférée, c'est Chansonnette. Chaque matin, je dois lui donner une caresse, sinon, elle ne me laisse pas passer. A tout ce petit monde, je donne à manger, fourrager, on dit. Et je donne aussi à boire aux veaux et aux cabris. Ensuite, il faut traire les vaches et les chèvres. A la ferme, il y a une cinquantaine de vaches,

Dans sa nature

Patrick a grandi dans le canton de Vaud. Il a quitté amis et connaissances pour s'installer dans une ferme du Jura. Par amour de ce paysage et de la liberté. Et pour travailler en tant qu'aide-agricole. Métier qui correspond totalement à sa nature.

Texte: France Santi / **Photo:** Carinne Roth, arkive.ch

une dizaine de chèvres. Il y a aussi des poules, des canards, des lapins, des chats et deux chiens pour tenir la garde.

A 8h15, c'est l'heure du petit déjeuner. Jusqu'à 8h45. C'est une pause importante pour prendre des forces. Et puis aussi pour établir le plan de travail de la journée.

Car le travail n'est jamais tout à fait le même. Cela dépend de la météo et de la saison. J'aime que ce soit toujours différent. Toute la journée à faire la même chose comme dans un atelier d'institution, ce n'est pas pour moi. Ici, je fais plein de choses. Je ramène les vaches à l'alpage. Je désherbe. J'aide par ci, par là. Il y a toujours à faire. Et parfois, oui, je m'arrête pour faire la causette. C'est aussi important! C'est vite midi, l'heure de la pause. A table, il y a la grand-mère, le patron, la patronne, la sœur de la patronne qui s'occupe de la cuisine et moi. On mange. A 12h45, je me retire dans ma chambre. C'est mon espace à moi. J'ai besoin de ce moment de solitude. Je lis, je fais un puzzle, je rêve.

Et puis à 13h30, ça repart. Animaux, travaux divers, désherbage, etc. Je travaille ici avec la patronne et parfois en haut avec le patron. Presque toujours dehors.

Cela me plaît d'être dehors. J'aime la nature et les animaux. A la fondation de Perceval où j'étais avant de venir ici, quand on me cherchait, c'était à la ferme qu'on me trouvait. D'ailleurs quand j'ai terminé ma scolarité à l'institution, je voulais déjà aller travailler dans une ferme. J'ai fait plusieurs stages, mais cela n'a pas fonctionné tout de suite. Alors, j'ai travaillé au jardin de la fondation. En 2004, à 22 ans, j'ai pu vivre trois mois dans une ferme-institution en Roumanie. C'était une très belle ferme avec des vaches highlands magni-

fiques... Vous savez, celles qui ont des grandes cornes et des longs poils! Et en 2005, j'ai enfin pu venir ici. Cela fait donc six ans que je travaille pour la famille Aebi. Et j'ai 29 ans.

La ferme est la ferme de Montavon. Elle se trouve à Réclère, dans le Jura, à 18 kilomètres de Porrentruy. J'aime cet endroit. J'ai dû quitter beaucoup de choses pour venir ici. Mais mon cœur me disait de venir. Je suis tombé amoureux de ce paysage. Et ici, après le décès de maman, c'est devenu ma famille.

A 18 heures, la journée se termine. On soupe. L'été, j'arrose encore les fleurs et les plantes. J'adore arroser, parce que c'est la seule activité pour laquelle je suis autorisé à écouter de la musique. J'écoute de la chanson française: Dassin, Les Enfoirés, Christophe Maé, Grégoire, etc.

Le soir, une fois tout fini, je regarde la télé ou alors je lis un peu. Mes hobbies sont la marche et le hockey sur glace. Je suis bien sûr fan du HC Ajoie. J'ai aussi un t-shirt du Lausanne HC, puisque c'est d'où je viens. Généralement vers 22 heures, j'éteins les lumières, car j'ai besoin de ma dose de sommeil.”

AGRICULTURE ET HANDICAP

Patrick a trouvé sa place de travail par le biais d'Agriculture et Handicap, association dirigée par l'Union suisse des paysans et insieme Suisse. Son objectif est de placer des jeunes personnes avec handicap dans des entreprises agricoles familiales. La famille Aebi est pour l'instant la seule ferme suisse romande participant au réseau. Internet: www.lub.ch.

Infos sur la ferme de Montavon:
www.loisirs.ch/loisirs/748/ferme-montavon